

Journée d'études organisée par le CR2 « sociologie urbaine »
de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF)
en partenariat avec la Plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines
(POPSU)

***La ville pendant et après le covid :
de nouveaux objets pour la sociologie urbaine ?***

Grande Arche de la Défense
18 octobre 2022
(journée entière, horaires à préciser)

La pandémie de covid 19 a ouvert une interrogation sur la ville. Dans les débats de 2019 on a vu par exemple émerger l'idée que la ville post covid serait radicalement différente de la ville ante covid, en particulier au détriment des quartiers les plus denses. Les périodes de confinement et de couvre-feu, en limitant les déplacements et en accroissant le temps passé chez soi ou à proximité de chez soi, ont contribué à modifier notre appréhension de la ville. La pratique massive du télétravail a entraîné des interrogations concernant l'usage du logement, les relations de voisinage, les pratiques urbaines, la mobilité, autant de questions pour la recherche urbaine.

Dans beaucoup de pays, notamment en France, la crise sanitaire et ses conséquences ont entraîné la mise en place de mesures d'urgence qui ont fait apparaître en pleine lumière les insuffisances ou les ambiguïtés des dispositifs de gestion : rôle de l'État et de ses différents segments, des pouvoirs locaux, des initiatives citoyennes localisées etc. Un « partage des retours d'expériences » s'est développé.

Dans ce contexte, des recherches ont été menées « à chaud » ou dans un délai très court après les périodes de confinement, certaines initiées et pilotées par des grands organismes. La recherche sociologique a été marquée d'une part par de grands enquêtes quantitatives (par exemple VICO qui a été exploitée dans le livre *Personne ne bouge*) et de l'autre par des enquêtes qualitatives ou ethnologiques en général à l'échelle de la proximité.

Les sociologues urbains ont été très directement concernés par ces différentes démarches. C'est pourquoi le CR2 de l'AISLF a décidé de consacrer, en partenariat avec la « Plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines », sa prochaine journée d'études à la manière dont la sociologie urbaine a été interrogée par cette crise et aux travaux qu'elle en a tirés.

Nous avons retenu trois grands axes de réflexion, chacun d'entre eux faisant l'objet de plusieurs communications :

1/ **Les relations de voisinage et les mobilisations** à l'occasion des confinements, avec des communications présentant des résultats d'enquêtes quantitatives et des études de cas (Marseille et Istanbul).

Intervenant.es :

- Simon Le Roulley
- Buket Turkmen
- Lydie Launay et Guillaume Fabre

2/ **Les transformations des mobilités quotidiennes et résidentielles** pendant et après la pandémie, avec des travaux quantitatifs (notamment autour des déménagements) et qualitatifs.

Intervenant.es :

- Stéphanie Vincent
- Un.e intervenant.e de Paris-Région (à propos de deux enquêtes réalisées en 2020 et 2021)
- Un.e représentant.e du programme Popsu à propos des travaux réalisés par la plateforme sur les mobilités résidentielles

3/ **Le COVID comme enjeu pour l'action publique et la sociologie urbaine.** Nous souhaitons pour ce thème confronter des points de vue d'acteurs (techniciens des collectivités locales) et de chercheurs.

Intervenant.es :

- Jérôme Dubois
- Stéphanie Vermeersch
- Un élu local

La participation à cette journée est gratuite mais l'inscription est obligatoire (le 10 octobre au plus tard) :

Voici le lien d'inscription :

<https://framaforms.org/la-ville-pendant-et-apres-le-covid-de-nouveaux-objets-pour-la-sociologie-urbaine-grande-arche-de-la>